Tourisme

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **17 (1971)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

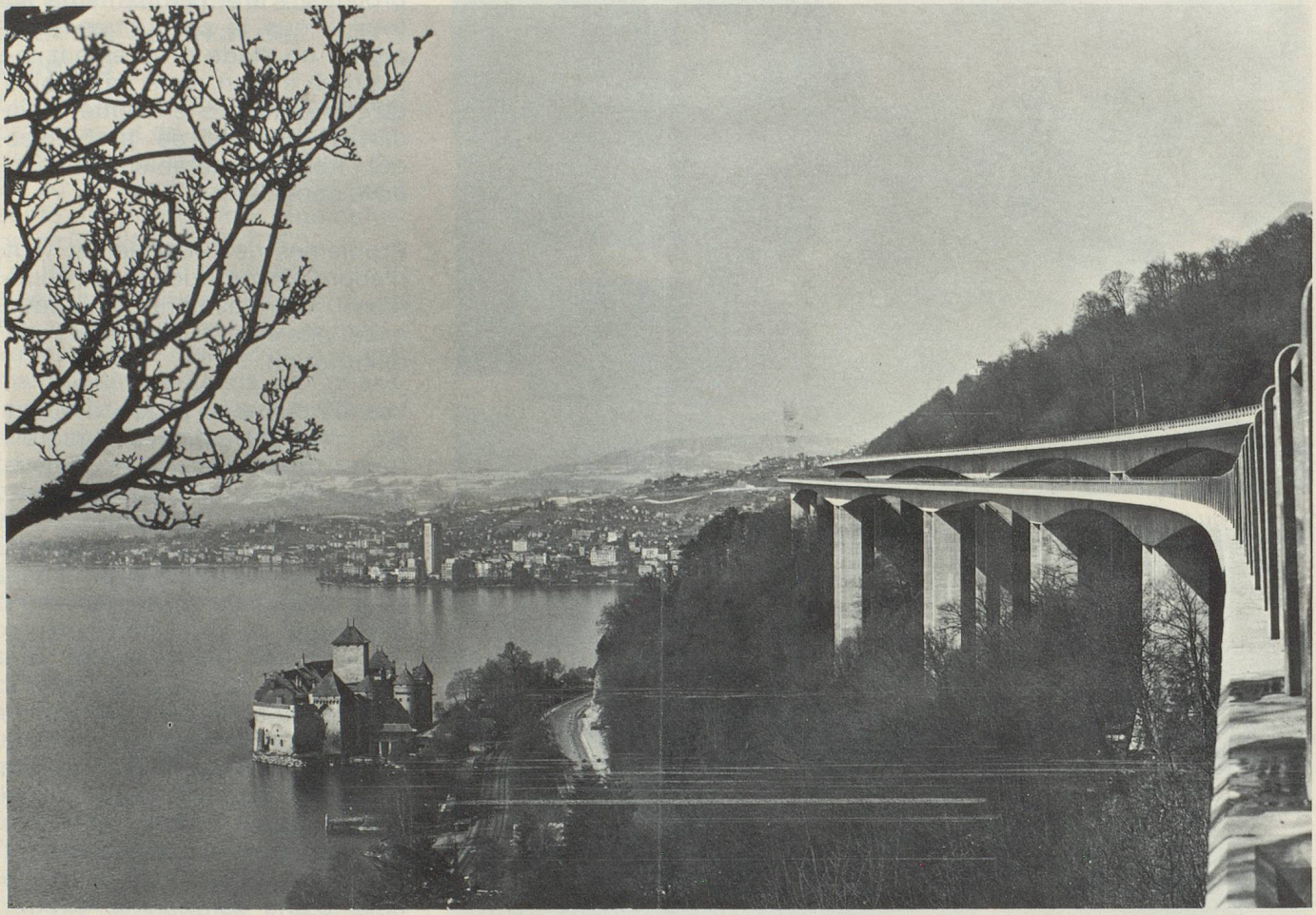
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tourisme



La Romandie, terre d'autoroutes touristiques

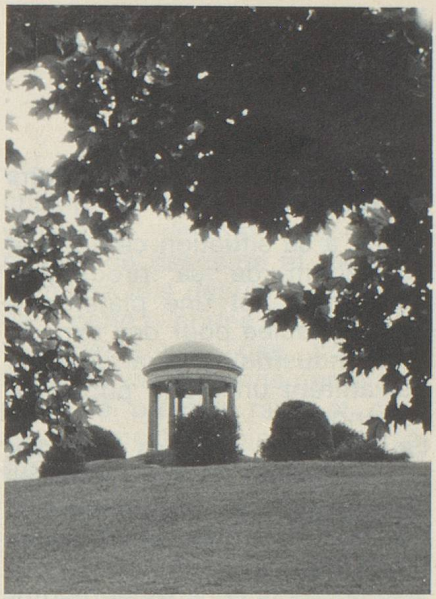
On avait déjà crié au miracle lorsqu'en 1964 l'autoroute Lausanne–Genève fut inaugurée pour l'ouverture de l'Exposition nationale; route touristique s'il en fut elle traversait l'une des plus belles régions de notre pays, offrant aux automobilistes la vision inoubliable des vignobles de La Côte et de ses villages enchanteresques. Mais que dire du nouveau tronçon de l'autoroute du Valais reliant Vevey à Rennaz dans la plaine du Rhône?

Promis à la circulation pour les fêtes de fin d'année, cadeau de Noël très attendu des automobilistes et des skieurs ce tronçon devait mettre fin aux interminables retours du dimanche soir. Dès l'ouverture du chantier, Veveysans, Montreusiens et autres habitants du «bout du Lac» suivirent les travaux avec attention, les uns critiquant que l'on sacrifiât à la circulation routière les douceurs d'un paysage historique, les autres s'extasiant sur les prodiges d'une technique avancée.

Ce tronçon au tracé il est vrai audacieux part des hauts de Vevey–La Tour-de-Peilz, évite Montreux qu'il surplombe, traverse un tunnel de 1,800 mètres et survole Chillon et Villeneuve sur un pont d'une grande élégance.

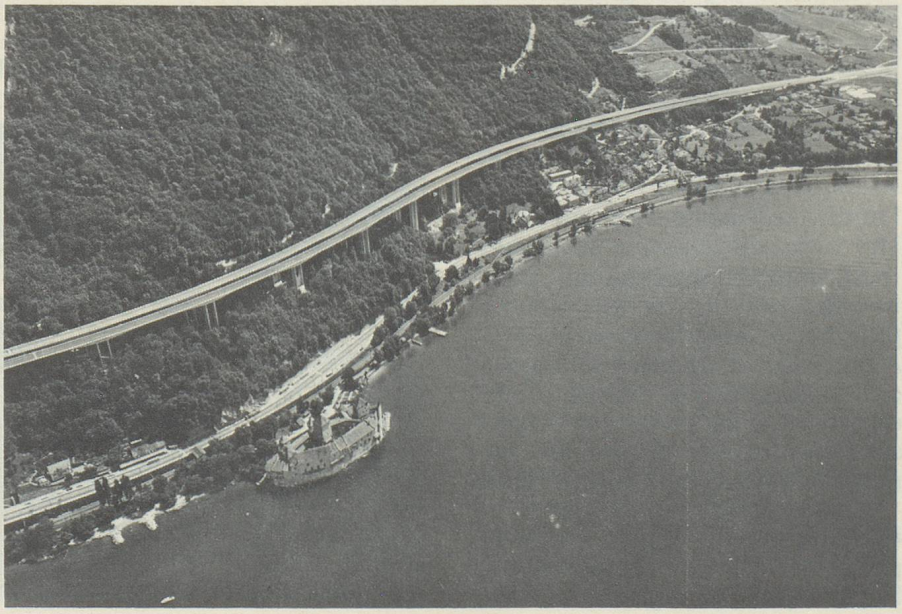
L'automobiliste qui emprunte ce tracé pour la première fois est la proie de sensations melées: surprise, enchantement, admiration. Surprise tout d'abord de découvrir la Riviera vaudoise par ses arrières et de constater que le lac n'est pas le seul charme de cette région de grand tourisme. Enchantement ensuite en traversant des coteaux arrondis, émaillés de châteaux aux parcs boisés: Haute-Ville, Burier, Châtelard . . . la tentation est grande de suivre les pas de Rousseau et de Madame de Warrens, mais le XXe siècle surgit brutal à l'entrée d'une voie souterraine. 1,800 mètres de tunnel à deux pistes, une voûte au revêtement

Le nouveau tronçon de l'autoroute est également celui des châteaux historiques. Voici la fière demeure de la famille de Blonay. Photo Guignard, Vevey



Ce pavillon entouré de verdure est-il le modèle du «Bosquet de Julie» tel qu'il est décrit dans «la Nouvelle Héloïse» de J.-J. Rousseau?

La nouvelle autoroute panoramique surplombe le Léman et le Château de Chillon, ancienne forteresse des Ducs de Savoie. Photo Germond, Lausanne



blanc, un éclairage continu au néon et c'est l'admiration, une admiration étonnée, presque envieuse: chacun savait l'Etat de Vaud en difficultés financières et son réseau routier donnait des inquiétudes, de fausses inquiétudes . . . on serait presque fier d'être Vaudois et de «voir où passe l'argent des impôts» . . . Mais déjà la lumière du jour apparaît et c'est la fin du tunnel. L'admiration redouble, le souffle coupé, l'on ne sait s'il faut poser son regard sur la gauche, où se profile en amont, sculpture géante, la seconde portée de l'autoroute, ou sur la droite, où le lac immense présente un miroir d'acier. Suspendu entre lac et forêts, l'automobiliste doute un instant des lois de la pesanteur terrestre. Une vision irréelle: presque dérisoire Chillon, le fier et l'imprenable, tassé au pied du viaduc ferme ses murs et ses toits aux regards indiscrets et maintenant trop aisés. L'attention est bientôt attirée par une abondante signalisation routière, flèches de détournement, triangles de prudence, terrassements, encombrements, c'est la fin du voyage et le retour en l'an 1971, étape cruciale de la construction d'un réseau routier prometteur. M. D.